

St Marcel d'Urfé

La queue
de la poêle

33

D Place de l'église



5,1 km



Familial



2h

1 En face de l'église monter le chemin de la Croix Magny après la dernière maison continuer sur le chemin en terre jusqu'à la Croix (mentionnée au XVIIe). Prendre le chemin goudronné sur la gauche, remarquer le puits obus sur votre droite à côté de la maison en pisé.

2 À la sortie du hameau de Bonnetan et juste avant la dernière maison prendre le sentier à droite pour rejoindre la D24 que vous emprunter sur 50m puis suivre le chemin longeant la prairie et traverser le bois.

3 Arriver en bordure des prés prendre le chemin à droite, continuer jusqu'à la Croix du Zé ; traverser le chemin goudronné et continuer jusqu'au hameau de Remuson.

4 Traverser Remuson sur la gauche, puis descendre le petit chemin de buis à droite après la dernière maison. A l'intersection suivante, tourner à droite pour rejoindre et traverser la D20. Prendre le sentier en face de vous qui vous mènera au lavoir de la Planche.

5 Continuer tout droit ; passer sur le petit pont de pierre et arriver à l'intersection avec la D20 ; traverser. A la Croix Garrot suivre sur la gauche la Montée des Bellets jusqu'à la Chapelle de la Chirat (aire de pique-nique et sanitaires).

6 Traverser le champ de la Chapelle et descendre le petit sentier étroit entouré de murailles pour rejoindre le bourg (en face de la bascule se trouve un joli puits « casquette »).



220m D+



À voir en chemin ...

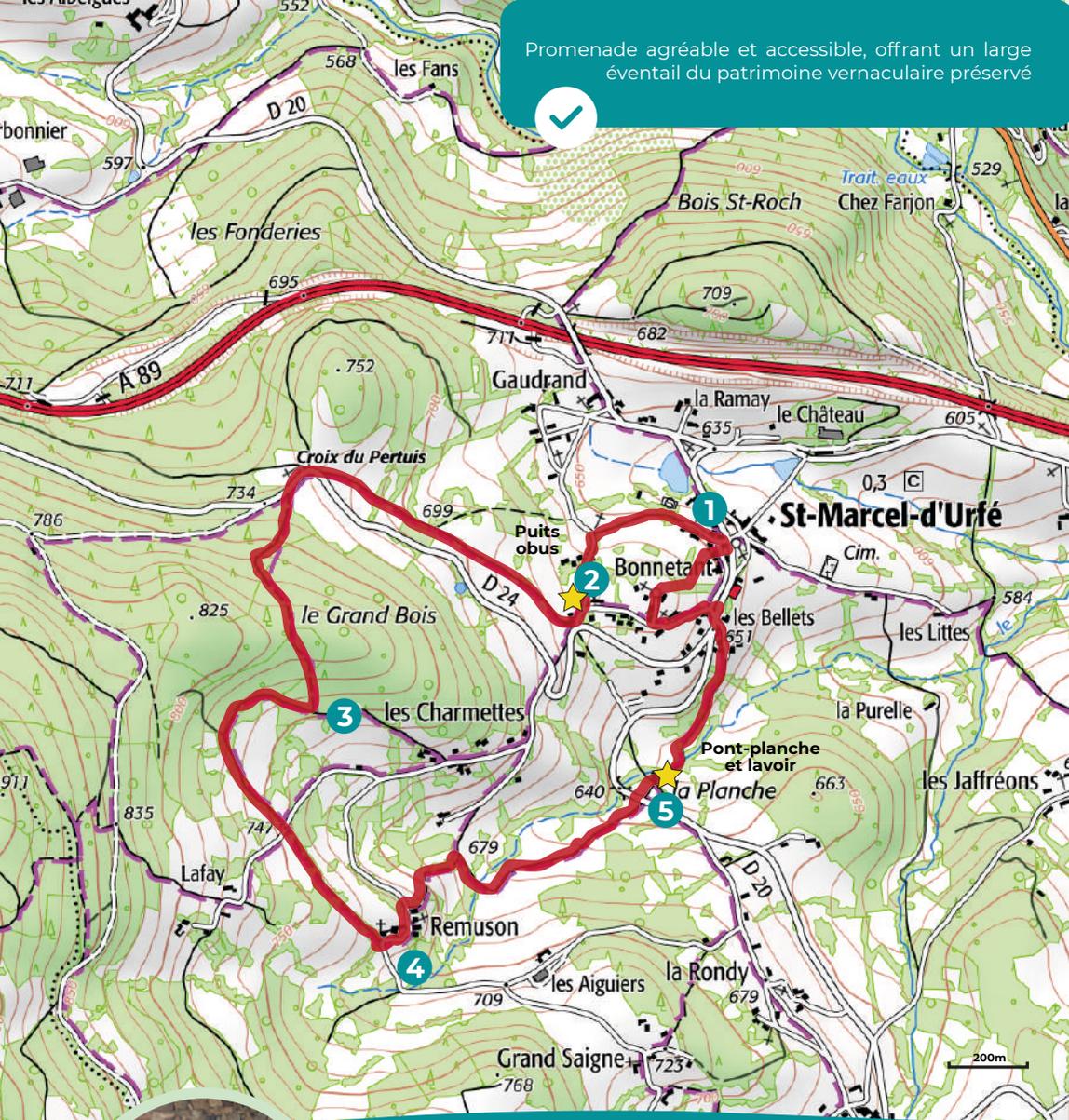
Pont planche

Les ruisseaux étaient autrefois souvent traversés à gué ou sur des passerelles en bois qui ne résistaient malheureusement pas très bien aux intempéries. Plus solides les ponts de pierre appelés pont-planche permettaient aux hommes et aux animaux un passage plus aisé.

Prenez le temps d'observer le pont de la Planche, sans parapet, dont le tablier est constitué de grandes dalles de pierre plates, supportées par trois piles de pierre à proximité du lavoir.



Promenade agréable et accessible, offrant un large éventail du patrimoine vernaculaire préservé



Les puits

Les chemins de campagne font découvrir de petites merveilles qui évoquent le travail de nos ancêtres. Lavoirs, « bachats » et puits participaient à la vie quotidienne. Après le passage du sourcier, intervenait le puisatier qui, à la force des bras, creusait le sol et évacuait les déblais. La largeur du puits devait être suffisante pour qu'un homme puisse y travailler. C'était un travail épuisant et très dangereux.

Le puits « casquette » se reconnaît à sa toiture à une seule pente couverte de tuiles canal. Le puits « obus » est construit en pierres. De forme circulaire sa toiture est en forme d'ogive, parfois étirée en pointe. Sa construction exige une certaine technique. Le puits enterré ou semi-enterré s'intègre dans la pente du terrain et ne présente pas de réelle construction en surface. Seule la porte d'accès en bois avec son encadrement en pierre est visible.

